

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION :

THEATRE DES TREIZE VENTS
13, bd Duguesclin
34500 BEZIERS
Tél. 67.62.16.89
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h (ven-
dredi 18 h).

THEATRE MUNICIPAL

(7 jours avant la représentation)
Tél. 67.28.42.30
Tous les jours sauf le dimanche de 13 h 30 à 17 h 30
Information par minitel : 36 15 BEZ

PRIX DES PLACES :

	Tarif Général	Tarif réduit*
Orchestre,		
1 ^{er} balcon	90 F	70 F
2 ^e balcon	80 F	60 F
3 ^e balcon	55 F	—

* Jeunes, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

PROCHAIN SPECTACLE :

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS :
Mardi 19 janvier à 21 h
LES MAINS SALES
de Jean-Paul SARTRE
par le Théâtre de la Planchette
Mise en scène : Pierre-Etienne Heymann
Un texte de Sartre qui s'impose comme un classique et
se regarde comme un thriller.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subven-

tionné par :

- Le Ministère de la Culture
- La Région Languedoc-Roussillon
- Le Conseil Général de l'Hérault
- La Ville de Montpellier
- La Ville de Béziers

Directeur : Jacques Nichet
Directeur Administratif : Jean Lebeau

VOYAGE EN CHINE INTERIEURE

RECITS DE CHINE EXTRAITS DE
« MOI, ARCADE, INTERPRETE CHINOIS DU ROI SOLEIL »
DE DANIELLE ELISEEFF,
ET TEXTES DE JEAN-CHRISTOPHE BAILLY



Mise en scène : Gilberte Tsai
avec la collaboration de Mireille Davidovici

Une co-production : Théâtre Tsai-Tep-Festival d'Avignon
avec la collaboration de la Maison de la Culture du Havre.

Création au Festival d'Avignon 1986

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

Judi 10 Décembre à 21 h 00

Décors :
Jean Bauer assisté de Marie-Hélène Girard
Musique : Pablo Cueco - Olivier Dejours
Lumière : Jacques Wenger
Avec : Bi Zhenqing/Chen Haiyang/
Chen Xiaowiong/ Chen Zunlong/Hu Lanbo/Liu
Xingeng/Lo Hanying/Long Danli/
Petit Aurélia/Shi Kelong/Shied Shangwen/
Tsai Alie

Eurasienne, Gilberte Tsai ne connaît pas la Chine. Mais elle a depuis longtemps une certaine Chine dans la tête qu'elle a envie d'explorer, une langue qu'elle ne comprend pas, mais dont la musique la séduit. Qu'est-ce qu'un pays des origines lorsque soi-même on n'y a pas vécu ? Des entrelacs de récits, de saveurs, de pages de littérature, de paysages flous, d'images inventées. Alors, il faut entreprendre le voyage. Avec sa mémoire et son imagination. Avec la mémoire et l'imagination des uns et des autres. Le Voyage en Chine Intérieure...

Devant une petite fille d'origine chinoise, onze acteurs, chanteurs, danseurs, musiciens, parlent de leur Chine : la Chine de la tradition et la Chine de la Révolution Culturelle, la Chine de Pékin, celle de Shanghai, de l'extrême Nord-Ouest à l'Himalaya, la Chine de Hong-Kong et celle de Taïwan. A travers légendes, souvenirs, gags burlesques, évocations colorées, à travers les questions de la petite fille, la Chine aux visages multiples apparaît.

« Il n'a jamais été question de créer une fresque politique ou bien un spectacle folklorique. Je voulais aussi éviter ce qui constitue à mes yeux un piège : une pièce autobiographique. J'ai eu envie plutôt de réunir des gens de différentes régions, des textes

anciens et modernes et un auteur contemporain, Jean-Christophe Bailly, qui me permettrait, tout en préservant mon émotion première, de disposer d'une situation originale et de mettre en relation des choses et des êtres très différents. »

Gilberte Tsai

« Ils sont 11 chinois venus de tous les coins de la Chine. Elle est la seule européenne, blonde aux yeux bleus. Entre eux, il y a des gouffres d'incompréhension, d'histoire, de civilisation. Alors, il faut apprendre à se connaître et la première chose à faire est de se nommer. Ils le font en chinois ou dans un français tellement compliqué que cela revient au même. La compréhension passe ici par la simplicité des contacts et des rapports. Puis ils racontent des légendes venues de leur enfance, ou plus anciennes, transmises de génération en génération. Histoires de chiens souterrains, de monstres, de dragons, auxquelles se mêlent la grande Histoire. Celle de cet interprète chinois, nommé Arcade, à la cour de Louis XIV. Puis, sans transition, la vie en Chine aujourd'hui. C'est ainsi que l'on apprend qu'il est difficile d'être amoureux à Shanghai, tous les lieux publics où l'on peut se retrouver à deux sont envahis par des couples. Parfois ces chinois, pour mieux exprimer à l'européenne les subtilités de leur mémoire, chantent. Ils ont des voix superbes et leurs chants sont tout à la fois nostalgiques et inquiétants.

Cette rencontre, cette approche de la Chine a lieu sur une plage de sable blanc, car le sable, dit un proverbe chinois, est comme la mémoire.

La Chine se morcèle et devient proche par l'intermédiaire d'individus dont la mémoire est pleine de poésie, de rire et de mystère. »

Caroline de BARONCELLI
France-Inter